L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 JUILLET 1880.

Souliers bas de toutes courses à des prix extrêmement agréables aux petites bourses, à l'ETOILE ROUGE.

Je ne fréquenterai plus la société, disait une jeune débonloneuse à un membre de la Société des gourdins réunis.

—Parce que?

—On y attrape des puces.

—C'est donc ça, s'exclama l'homme au gourdin, je me disais aussi; mais "il m'en manque!!"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 juillet.—Temps clair et partiellement couvert, vents du nord à l'est, température stationnaire ou plus élevée.

Température du 17 juillet 1880

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit.	Centigrade
Midi	74	23
3 P. M.	88	31
6 P. M.	90	32
9 P. M.	84	29

Bulletin météorologique.

Samedi, 17 juillet, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	95	Louisville, Ky	81
Atlanta	94	Memphis, Tenn	82
Jacksonville, Fla	90	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	83	Montgomery, Ala	91
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	81
Cincinnati, O	82	New Orleans, La	88
Davenport, Iowa	80	Omaha, Neb	80
Dubuque, Iowa	80	Pittsburgh, Pa	77
Galveston, Texas	79	Savannah, Ga	84
Indianola	86	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	82	St Louis, Mo	81
Key West, Fla	92	St Paul, Minn	78
La Crosse, Wis	78	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kas	83	Yankton, D. T	81

Maximum des eaux au dessus du niveau de la rivière (mesure au plus bas-eau)

Augusta	5.05	Nashville, Tenn	4.11
Cairo, Ill	27.10	New Orleans	8.03
Chattanooga	10.02	Omaha, Neb	15.11
Chey	7.09	Pittsburgh, Pa	2.08
Dubuque	10.02	Shreveport, La	11.04
Dubuque	8.02	St Louis, Mo	24.01
Keokuk	15.06	St Paul, Minn	5.07
La Crosse	6.06	Vicksburg, Miss	34.02
Leavenworth	11.11	Yankton	11.00

Mouvement des eaux au dessus du niveau de la mer à Nouvelle-Orléans, Canal St. U. S. A.

Les mesures ci-dessus inscrites ont été prises à midi vingt-quatre heures.

Bateaux à Vapeur.

Cha. Morgan, Vve H F. Bayou, sauf de France, Julia Galvin.

Cha. Phoebe, une fille, S. Taylor, c. 2 ann. Erato, Emma A. Brown, c. 43 ...

La cinquième grande régate annuelle de la société de canotiers amateurs de la Louisiane est fixée au lundi et au mardi, 26 et 27 du courant.

Tous les clubs (régulièrement organisés) de l'Etat sont invités à y prendre part. C'est la question de suprématie du "championship" qui s'y décidera.

Les courses auront lieu sur le Lac Pontchartrain, à l'extrémité du nouveau canal dans l'ordre suivant:

—Le lundi—

1. Junior single scull shell.
2. Four-oared gig.
3. Double scull.
4. Light weight single scull shell—pour les rameurs pesant moins de 125 livres.

—Le mardi—

1. Senior single scull.
2. Four-oared barge.
3. Single scull working boat.
4. Four-oared shell.

—Prix—

Junior single scull shell, une médaille en or.

Senior single scull shell, le drapeau du "champion" et une médaille en or.

Senior single scull shell, pour des rameurs pesant moins de 125 livres, une médaille en or.

Single scull working boat, une médaille en or.

Double scull shell, deux médailles en or.

Four-oared barge, cinq médailles en or.

Four-oared gig, quatre médailles en or.

Four-oared shell, le drapeau du "champion" et quatre médailles en or.

—Distances—

Single scull shells and working boat, un mille, au but, et retour.

Double scull shells " " "

Four-oared barges " " "

Four-oared gigs " " "

Four-oared shells " " "

En cas de mauvais temps, les juges renverront les courses d'un jour à un autre, à leur gré.

Les inscriptions ou "entries" devront être faites au plus tard le 20 juillet. Les rameurs qui désirent prendre part aux joutes sont priés de s'adresser au secrétaire du comité des régates, M. H. G. Burkhardt, bureaux du préposé à l'enregistrement des électeurs.

—Comité des régates—

John Fitzpatrick, chairman, Perseverance Rowing Club;
Alfred Moss, Eclipse Rowing Club, faisant fonctions de chairman;
H. G. Burkhardt, Hope Rowing Club;
C. Buchanan, Orleans Rowing Club;
M. Peters, Eclipse Rowing Club;
J. W. Coyle, Perseverance Rowing Club;
D. Hartnett, Atlantic Rowing Club;
C. Fitzsimmons, Howard Rowing Club;
P. Gallagher, Riverside Rowing Club;
T. Vizard, Magnolia Rowing Club.

A la réunion du comité exécutif de l'Association Sanitaire Auxiliaire, M. Sam. Henderson, dans un rapport adressé au comité des "wards," en rappelant sa communication antérieure au sujet de l'absence de moyens de désséchement dans le dondon ward, a demandé au comité une allocation de vingt-cinq piastres pour l'essai de la charrue de M. F. Smith, établi au No 98 de la rue Tchoupitoulas.

M. Smith, dit M. Henderson, se propose de creuser, à l'aide de cette charrue, un ou plusieurs des fossés qu'exige l'ouverture de certaines rues qui s'étendront au-delà du canal Claiborne.

M. Henderson a signalé à l'attention du comité le fait que la quantité d'eau qui coule de la glacière, le long de la rue Tchoupitoulas, et des rues avoisinantes est plus que suffisante pour nettoyer les ruisseaux de ces rues, et que le comité pourrait, à très peu de frais, la faire passer dans trois ou quatre rues plus haut. Elle nettoierait ainsi les ruisseaux de cinq ou six au lieu de deux rues.

La résolution de M. Chas. L. C. Dupuy a été acceptée.

Cour du juge Shecham.—Louis Forestier, déclaré atteint d'aliénation mentale, a été envoyé à l'asile.

Mary Sullivan a été envoyée à la maison du Bon Pasteur. Sa mère l'accuse de vagabondage.

Ella Brooks, accusée d'avoir des objets volés; Hy. Cooper, de voies de fait sur un officier de police, ont été condamnés chacun à une amende de $250 pour répondre de leur comparution.

Joseph Dies, accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville; Annie Johnson, de voies de fait; M. Kennopaly et Rachel Parker d'insultes, ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Le juge a acquitté Henry Durr, accusé de voies de fait et d'insultes; M. Moreau, d'insultes et de menaces.

Francis Weinman a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison, pour attaque à main armée.

Ellen Parker, accusée d'ivrognerie, a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison.

Green Edward, pour voies de fait, bataille et bris de paix, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

J. W. Carey, accusé d'attaque à main armée, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Cour du juge Mittenberger.—Estelle Brown, accusée de vagabondage, de bris de paix et de langage obscène; Verse Steven et Ann Moran, accusées de s'être enivrées, d'avoir troublé la paix et de s'être servis d'un langage indécent—ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Pat Foley, Jno Mahoney et Wm Voth, accusés d'ivresse ont été condamnés—le premier, à une amende de $5 ou à dix jours de prison; les deux autres, à une amende de $10 ou à quinze jours de prison.

Richard Delamore, qu'un affidavit accusait d'attaque à main armée, a été envoyé devant la première cour de district—Cautionnement de $2500.

Isidore Levy, accusé de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Dan Howard a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse pour ivresse et bris de pots.

Noms des élèves à qui des prix et des couronnes ont été décernés à l'Institut St-Joseph, enseignant des rues St-Philippe et Galvez.—Voici les noms des élèves qui ont obtenu des prix et des couronnes à cette institution:

Couronnes d'honneur à Mlles A Webre et L Dorlocourt.

Couronne d'excellence à Mlle J Moyler.

1 Couronnes d'application à Mlle E Berend, L LaBiche et T Conrad.

2 Couronnes d'application à Mlles Lizée Callonne, B Seguin et E King.

1 Couronne de succès à Mlle C Dauserreau.

2 Couronnes de succès à Mlles Frances Mahon, H Charbonnet et R Turberg.

1 Couronne de satisfaction à Mlles A Damleon et E Damleon.

2 Couronne de satisfaction à Mlle E Haydel.

1 Couronne de succès à M le M Webre.

2 Couronnes de succès à Mlles L Treaguniez, T Wiendahl, P LeBlanc et L Mayronne.

1 Couronne de doctrine chrétienne à Mlles R Tu berg, F Mohan, C Dauserreau, M Webre et M Gandet.

PRIX.

Mlle J Moyler—Premier prix de grammaire anglaise, histoire, géographie, botanique, mythologie, astronomie, et progrès en français; second prix d'arithmétique, composition anglaise et broderies.

Mlle E Berand—Premier prix de composition anglaise et française, histoire, orthographe française et fleurs en cire; second prix de géographie.

Mlle C Dauserreau—Premier prix d'arithmétique, composition anglaise, histoire, grammaire anglaise, mythologie et broderies; second prix de géographie.

Mlle F Mohan—Premier prix de composition anglaise, grammaire, géographie, mythologie et progrès en français; second prix d'histoire et de broderies.

Mlle R Turberg—Premier prix de grammaire anglaise, mythologie et broderies; second prix de composition anglaise et française, arithmétique géographie et histoire.

Mlle A Webre—Premier prix de grammaire française, histoire et mythologie; second prix de grammaire anglaise, géographie et composition anglaise.

Mlle I Conrad—Premier prix de géographie, histoire et broderies; second prix d'arithmétique et composition anglaise; mention honorable pour orthographe.

Mlle D Caillouet—Premier prix de géographie, histoire et broderies; second prix de grammaire française et de composition française.

Mlle Bertha Seguin—Premier prix d'histoire et de broderies; second prix de géographie et de composition française, mention honorable pour la musique.

Mlle Amelie LeBlanc—Premier prix de composition, géographie et histoires; second prix de grammaire française, dessin au musique et ordre.

Mlle Rita King—Premier prix de dessin; second prix de composition anglaise; mention honorable d'histoire.

Mlle Ada Jacquan—Premier prix de composition française et de fleurs en cire, second prix de grammaire française histoire, lecture anglaise et orthographe; mention honorable pour broderies.

Mlle Alvina Haydel—Premier prix de géographie et orthographe anglaise; second prix d'orthographe française et d'écriture, mention honorable de composition.

Mlle Ernestine Damjean—Premier prix de géographie et progrès en anglais; second prix de composition française; premier prix de fleurs en cire; second prix d'histoire; mention honorable de grammaire.

Mlle Matilda Webre—Premier prix d'histoire, géographie, grammaire française et composition; second prix d'arithmétique.

Mlle Jeah Treaguniez—Premier prix de géographie histoire et doctrine chrétienne; second prix de grammaire française et composition; mention honorable pour travaux d'aiguille.

Mlle Theresa Wiendahl—Premier prix d'arithmétique, histoire et géographie; second prix de grammaire française, composition, dessin et musique.

Mlle Pauline LeBlanc—Premier prix de grammaire française, grammaire anglaise, histoire et composition, second prix de broderies et musique.

Mlle Pauline Mayronne—Premier prix d'histoire géographie, grammaire et composition, second prix d'arithmétique.

Mlle Matilda Gaudet—Premier prix de géographie et d'histoire; second prix de grammaire et de broderies.

Mlle Virginia LeBlanc—Premier prix de doctrine chrétienne, géographie et composition; second prix d'histoire.

Mlle Alice LeBlanc—Premier prix de géographie et composition, second prix de doctrine chrétienne et de grammaire française.

Mlle Marie Fornaro—Premier prix de géographie et d'histoire, second prix de grammaire française.

Indiana Trapolin—Premier prix de lecture anglaise, orthographe et géographie, second prix de catéchisme.

Julia Mallevan—Premier prix de géographie et de catéchisme, second prix de grammaire française.

Mlle Ada Trépagnier—Premier prix de catéchisme, géographie et grammaire française.

Mlle Evelina Montz—Premier prix de catéchisme et de géographie, second prix de grammaire française.

Mlle Amelia Castel—Premier prix de géographie et d'histoire, second prix de grammaire française.

Mlle Virginia Trapolin—Premier prix de géographie et d'orthographe, second prix de catéchisme.

Mlle Matilda Vinot—Premier prix de géographie et d'écriture.

Paragraphes.—MM. Harris, commissaire du bureau d'immigration et d'agriculture, nous annonce que M. Charles Nathan est parti pour l'Europe, où il va établir des agences d'immigration. Il parcourra le nord du Portugal et de l'Espagne, l'Allemagne et l'Angleterre. Des planteurs l'ont déjà chargé de leur envoyer cinq ou six cents cultivateurs dont ils paieront les frais de voyage.

—Varie Steven, c, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent, a été arrêté dans la rue Front, entre les rues Canal et Crossman.

—Ann Moran a été arrêtée au coin des rues Bourgogne et St. Pierre. Elle est accusée d'ivresse et de bris de paix.

—Hier matin, Walter Stewart a été arrêté dans la rue Donane, entre les rues Bourbon et Dauphine. Mme F. Murphy, l'accuse de vol.

—Denis Carey, Mary Ann Burke et Rosa Fitzgerald ont été arrêtés dans la rue Dauphine, près la rue Ste-Anne. Ils sont accusés de bris de paix.

—Une vieille dame nommée Rosaline, âgée de soixante ans, domiciliée dans la rue Tchopitoulas, près la rue Orange, a essayé de se suicider en se jetant dans le fleuve, à ferry de la rue Race; elle a été sauvée par Dan Walton, puis transportée chez elle.

—L'on s'arrête sur un chien en putréfaction dans le canal de la rue Claiborne, entre les rues St Antoine et Bagatelle.

—Les ruisseaux de la rue de la Paix entre les rues Royale et Bagatelle; ceux de la rue Cassacalvo, entre Piété et Désiré; ceux du coin des rues St. Antoine et Urquhart—sont en très mauvais état.

—Dan Howard, pour ivresse et bris de paix, a été arrêté au coin des rues Mandeville et Levée.

—Les citoyens de la rue Prytania, entre les rues Jackson et Joséphine, se plaignent de l'odeur qui s'exhale de la carcasse d'un chien en décomposition.

—Neuf coups de pistolet ont été tirés, hier matin, au coin des rues Poydras et Derbigny. La police n'a pu découvrir les tireurs.

—Alice Elmore, c, accusée de s'être servie d'un langage indécent, a été arrêtée à Alger et écrouée à la station du huitième precinct.

—Peter L. Convey, employé au chantier du chemin de fer de Morgan, à Alger, a eu le pied gauche écrasé et un des doigts du pied droit cassé par la chute d'une pièce de bois.

—Estelle Brown, c., accusée de vagabondage, de bris de paix et de langage obscène, a été arrêtée au coin des rues Conti et Broad.

—Ellen Grogan, employée, en qualité de servante, dans la rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, a essayé, hier matin, de mettre fin à ses jours en avalant du créosote. On attribue sa tentative de suicide à l'abandon d'un jeune homme qu'elle aime et qui l'a trompée.

—Un des "cars" de la rue Poeyfarré, entre les rues Camp et Magasins, a écrasé cinq cartouches que des gamins avaient placées sur la voie; il en est résulté une bruyante explosion, mais aucun accident.

—L'officier McCann dit qu'une certaine personne, qui est connue mais qu'on n'a pas voulu lui désigner, a déchargé un pistolet dans le jardin de Carrollton.

—Tous les préparatifs de la grande régate du 26 et du 27 de ce mois, au West End, sont achevés.

—Le feu s'est déclaré, hier matin, vers quatre heures, dans une maison basse, en bois, de la rue Dupré, près Perdido, et, après l'avoir détruite, a dévoré une maison en bois, attenante. Les pompiers ont sauvé une troisième maison en bois que les flammes avaient atteinte. La perte—un millier de piastres—est couverte par des assurances. La première bâtisse était occupée par Mme Hélène Layden; la troisième par Mme Boyd.

—Hier soir, Gustave Praferrick, ingénieur du steamer "Prince Frederick", amarré au pied de la rue Ste-Marie, s'est noyé tandis qu'il se baignait.

—Hier soir, à sept heures et demie, les braves pompiers du "Orleans Steam Fire Co. No 21" sont partis de la case à pompe, au coin des rues Claiborne et St. Pierre, et après avoir parcouru les principales rues de la ville et sérénadé un journaux, se sont rendus à dix heures et demie chez M. A. B. Philips, No 282 de la rue de l'Esplanade, où un magnifique banquet les attendait, donné en l'honneur du baptême de leur nouvelle pompe qui porte le nom de la fille de M. Philips, Mlle Elmar Philips.

La cheminée de la pompe était ornée de chaque côté d'une banderolle; au milieu de la cheminée brillait en lettres d'or le nom de la gentille marraine. Le représentant de l'*Abeille* a rarement vu une soirée intéressante cérémonie que le baptême de cette admirable pompe. Mlle Philips en quelques paroles émues a remercié la compagnie de l'honneur qui lui était fait et a accepté la charge qui lui était confiée, promettant de remplir de son mieux ses devoirs de marraine. Le jardin ainsi que la façade de la maison étaient illuminés à l'aide de lanternes vénitiennes et présentaient un spectacle féerique.

—Le corps d'Andrew Augustine (petit garçon de couleur), qui s'est noyé le 13 du courant, a été retrouvé hier après midi, au pied de la rue Conti.

—Le coroner Markey a terminé, hier, dans le courant de la journée, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de George Redinger, âgé de quarante-deux ans. Le jury a déclaré que Redinger a été écrasé et tué par un train du chemin de fer de la rue du Canal, le vendredi, 11 juillet 1880; que le train était, dans le moment, sous la direction de Walter J. Demarest, "conducteur", et d'Ed. Gardner, ingénieur; que les blessures de Redinger ont été reçues accidentellement.

—Il y avait grand monde hier soir au Fort Lapagoul, et le feu d'artifice lancé par le professeur Weingart a été fort admiré. Aucun avis n'avait été publié annonçant le feu d'artifice comme partie du programme de la soirée, et c'est à titre de surprise que les amateurs du chemin de fer l'ont présenté aux habitués du jardin.

Camelia Social Club.—Dans une séance annuelle tenue le 13 du courant, le "Camelia Social Club" a élu les officiers dont les noms suivent:

Henry Grove, président.
D. Dessauer, vice-président.
Léon S. J. Banchet, secrétaire aux archives.
Geo. A. Malone, secrétaire aux finances.
Louis P. Déjau, trésorier.
John T. McCay, warden.

Le "Camelia Social Club doit donner au Crescent Pic-nic Park, dimanche 25 du courant, un grand festival pour célébrer son second anniversaire. Nous remercions le club de nous avoir adressé une invitation.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auxiliateur des aliénations:

Louis Hartenstein à H. J. Langhanser et Mme C. K. Eugène, au terrain, compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Annette et New St. Bernard, 31x127. ..... $300

Wm. E. E. Lamothe à Mathew Garry, au terrain et bâtisses, compris entre les rues St. Antoine, Urquhart, Girod et Bagatelle, 32x127. ..... $605

Wm. Louis Michel à F. Fries, au terrain et bâtisses, entre Quartier et Hôpital, 30x125. ..... $900

Succession de N. A. Delerno à M. McQuade, au terrain et bâtisses, compris entre les rues Terpsichore, Annonciation, Méjouette et Constance, 27x127. ..... $2,500

Succession de N. A. Delerno à M. Delerno, au terrain et bâtisses, compris entre les rues Dauphine, Commune, Marais et Villiers, 23x90. $840

Le comité de finance de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes au fonds jusqu'à date.

Nlle-Orléans, 17 juillet 1880.

Il désire également corriger une erreur dans le dernier rapport.

Les contributions des employés de MM. D. Fajio & Co. devaient être Employés au chantier de merrains de M. D. Fajio.

Hugh W. Montgomery, agent	$ 75 00
Dad Fallmeyer & Co	50 00
James Teller	50 00
Wing & Muir	50 00
Mme C. Nicole	50 00
P. Maspero & Co	25 00
E. Luckner Son	25 00
John M. Gould & Son	25 00
Mme E. W. Rodd	25 00
N. Kunts	25 00
Cochran & Mims	24 52
Mme M. E. Taylor	20 00
Henry N. Sehrcott	15 00
Mme John Turpin	10 00
Neal L. Todd	10 00
Mme Newton Richards, par l'entremise de Peyton C. Richards	10 00
Geo. Nungesser	10 00
Gebe & Hadlisel	5 00
J. Llado	5 00
Jules Sougeron	5 00
J. Healy	2 00
Employés de N. Kunts	9 75
Vendeurs au marché Dryades	8 20
1 contributeur à	1 50
3 à $1 chacun	3 00
1	50
8 élèves à	$539 47

JOHN C. HENDERSON,
Secrétaire de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans.

Si vous avez grande famille il vous faut grande économie. Commencez par chausser tout votre monde à l'ETOILE ROUGE.

Nouvelles Télégraphiques.

Le retour de Rochefort à Paris.

Paris, 13 juillet—Une foule estimée à huit ou dix mille personnes s'était réunie hier soir à la gare de Lyon pour souhaiter la bienvenue à Rochefort. Celui-ci est arrivé à six heures, en compagnie de M. Olivier Pain. Il a été reçu avec un grand enthousiasme, et il a eu beaucoup de peine à parvenir jusqu'à sa voiture. Il s'est ensuite dirigé lentement vers la place du Château-d'Eau, accompagné par plusieurs centaines d'amis et d'admirateurs. Le cheval de la voiture de Rochefort étant venu à tomber, des personnes se sont attelées aux brancards et ont promené le célèbre journaliste en triomphe par les rues. Pour échapper à une ovation, il a dû se loger dans une grande maison de confection, où il a dîné. A ce moment, il y avait probablement huit mille personnes sur la place du Château-d'Eau.

Le voyage de Lyon à Paris a été pour Rochefort une marche triomphale. Des députations avec des bannières attendaient le passage du train sur toute la ligne. Rochefort dîne aujourd'hui avec Victor Hugo.

Les fêtes de Cherbourg.

Paris, 13 juillet.—M. Gambetta a accepté l'invitation d'assister aux fêtes de Cherbourg au mois d'août prochain. Ces fêtes ont lieu chaque année en commémoration de l'achèvement et de l'ouverture des grands docks de granit de Cherbourg, qui ont été inaugurés le 7 août 1858 par une série de grandes réjouissances, en présence de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.

Naissance d'un prince.

Berlin, 13 juillet.—La princesse Marie, femme du prince Albrecht, neveu de l'empereur, est accouchée d'un fils.

Le collier de la Toison d'Or.

Paris, 13 juillet.—Le procès du général Boël à Milan pour le prétendu vol du collier de la Toison d'Or de Don Carlos prend une tournure favorable au prisonnier. Don Carlos a dû changer d'avocat. Sa cause est très compromise.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais*:

TRIBUNAL ET MORT.—Samedi dernier, à trois heures du matin, après toute une journée et une partie de la nuit passées en examens, en interrogatoires, en témoignages, en réquisitoire et en discours pour le défense, le Jury laissait tomber ce mot terrible—*Coupables*—sur la tête d'Achille Thomas et sur la tête de Villeré Powell, accusés tous les deux et convaincus d'avoir assassiné M. Théogène Gaudet.

Le Jury n'avait pas délibéré longtemps, cinq minutes tout au plus. Les preuves étaient accablantes et certaines. La bonne volonté et le talent de M. McCullow, avocat de la défense pâ avocat d'office, ne pouvaient rien contre l'évidence et la confession du crime. M. Mc Cullow est un avocat de Donaldsonville. Mais il n'était guère possible de demander à M. J. L. Gaudet, pourtant si généreux et comprenant si bien la noblesse de sa profession, de défendre les accusés. La victime portait son nom et était son parent. Pour M. Dugué, il était déjà chargé de la défense de Suzan Calvert, femme deux fois condamnée à mort et qu'il a définitivement sauvée de la potence, et même de la prison.

Quand le juge Cheevers lut aux deux condamnés leur sentence, sentence de mort, sauf commutation peu probable de la part du gouverneur—le crime était atroce et l'indignation qu'il a causée profonde—les deux accusés ne furent que légèrement émus et frappés. Ils sont jeunes pourtant. Leur physionomie n'annonce rien de précisément féroce. L'un d'eux, Villeré Powell, en sortant du tribunal, et comme on le reconduisait en prison, proféra des menaces contre un honnête citoyen de la paroisse St Jacques, alors présent—citoyen que les criminels n'aimeut guère et que les honnêtes gens doivent estimer, car il a plus d'une fois prouvé qu'il savait poursuivre les uns et protéger les autres.

On nous a dit que les criminels, rentrés dans la prison, d'où ils ne sortiront probablement plus que pour monter sur l'échafaud, ont demandé le prêtre. L'un est catholique, l'autre baptiste. Car si la justice humaine ne pardonne pas et ne peut point pardonner, la justice divine, qui est une miséricorde suprême, le peut, et la dernière consolation du prêtre, un des plus touchants privilèges du sacerdoce, fait au moins tomber sur la tête du criminel la grande pitié qu'on doit à ceux qui vont mourir. Celui qui va mourir, qui a la consolation du prêtre et le pardon de Dieu, est sacré. Il convient que nous prions tous pour eux, quelque grand qu'ait été leur crime.

La Cour a donc siégné pendant quinze jours, mais sans épuiser le lourd dossier criminel. Les affaires, tant criminelles que civiles, s'étaient accumulées dans une espèce d'interrègne judiciaire.

Constatons aussi que le juge, les officiers publics, les jurés et les membres du barreau, après l'accomplissement de leurs devoirs respectifs, ont bien droit à quelques jours de repos mérité. *Laboratprsul*, comme on dit en latin.

OFFICIEL.—Le Jury de Police s'est assemblé samedi dernier. Sa séance a été courte. Il s'est ajourné au mois prochain.

Il a oublié de refaire le tableau des dépenses approximatives de la paroisse et de la police.

EDUCATION.—Il ne la faut aux Etats-Unis.—Et la Louisiane n'est pas européenne ou africaine—ni anglaise, ni française, ni allemande, ni espagnole, ni hollandaise, ni irlandaise, ni catholique.

Il nous la faut *américaine*.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Attaque de Rochefort contre Gambetta dans l'intransigeant

Paris, 17—Dix des exilés de Genève ont publié une adresse dénonçant les opportunistes comme étant la cause de leur exil et demandant l'établissement d'une république socialiste.

L'Intransigeant, journal de Rochefort, commence avec une circulation assurée de 40,000 numéros par jour et il en sera sans aucun doute vendu le double.

Rochefort déclare que tout compromis entre Gambetta et lui est impossible.

Il aime mieux retourner dès demain en exil que de transiger sur une question de droit. Il dit que la Chambre des députés actuelle ne mérite aucun respect parce qu'elle a abdiqué son pouvoir et s'est livrée à Gambetta.

Les Césars génevois sont aussi dangereux que les Césars romains. Tous les bons républicains doivent s'unir pour étouffer ce dangereux orateur. Gambetta a donné un dîner, hier soir, aux officiers qui sont venus recevoir les drapeaux. Il doit aller à Cherbourg dans le mois d'Août. Un grand banquet sera donné en son honneur, par la municipalité. Trois cents maires seront invités.

Il y aura aussi une grande revue navale; une fête vénitienne, des illuminations dans le port.

Mariage d'un prêtre de 92 ans.

Paris, 17—Le maire de Cannes a marié un ancien prêtre nommé Bruery, âgé de 93 ans, converti au protestantisme, avec Mlle Verner, protestante, âgé de 33 ans.

Discours de Gambetta au dîner des officiers.

Paris, 17—Au dîner donné par lui aux officiers, Gambetta fit un discours dans lequel il rappela l'état où l'empire avait laissé la France et l'armée; à l'heure qu'il est, la réorganisation est presque complète, parce que l'armée a compris que le pays possède une république durable. La virilité, le mérite de notre armée, a-t-il dit, sont un sujet de surprise pour l'Europe. Le discours a été fort applaudi.

Offres du gouvernement allemand au sultan.

Londres, 17.—Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit: un échange de vues se fait de puissance à puissance sur les moyens à employer pour exercer une pression sur la Porte; cependant, aucune proposition sérieuse n'a encore été faite ni aucun arrangement pour une démonstration navale des six Puissances. Suivant des informations particulières, le sultan a ordonné à son conseil de discuter la note collective et de lui soumettre une réponse aux Puissances. Il n'est pas probable que cette réponse soit envoyée aux puissances avant le commencement d'août: on affirme que l'Allemagne a manifesté beaucoup de sympathie pour le Sultan et lui a offert les services de fonctionnaires allemands pour l'aider à mettre à exécution ses réformes. Herr Wethendorf, conseiller du gouvernement à Coblentz est déjà arrivé à Constantinople.

Encyclique sur les lois de mai.

Londres, 16—Une dépêche de Berlin à la St James Gazette dit: On croit que le Pape va faire paraître une encyclique où il fera des commentaires sévères sur l'insuffisance de la révision des lois de mai.

La Grèce incapable de lutter contre les Albanais.

Athènes, 16—Le Drutto dit: D'après information reçue ici, on ne croit pas que par elle-même la Grèce puisse tenir tête aux Albanais.

Discussion sur le bill des compensations.
Vote de la Chambre des Communes contre l'érection d'un monument au prince impérial.

Londres, 16—La Chambre des Communes, en comité général, a discuté le bill des compensations et présenté l'amendement suivant:

Et le fermier aura droit à une compensation qui sera laissée à la discrétion du juge de cour de comté, si le non-paiement est dû à défrayer, si le fermier veut bien continuer l'exploitation de la terre, à des conditions raisonnables et que le propriétaire s'obstine à refuser.

M. Parnell a suggéré l'amendement suivant lequel, après le mot "alternatif" ajoute: comprenant de justes et raisonnables termes de loyer, quand à la rente ou autrement au fermier nouveau qui se présentera.

M. Gladstone s'objecte.

Après une vive discussion, M. Parnell a retiré son amendement, et celui de M. Gladstone a été adopté à une majorité de 225 contre 25.

M. Bugg, libéral, a présenté une motion déclarant que l'érection d'un monument dans l'Abbaye de Westminster est contraire au caractère national de l'édifice et tend à troubler les bons rapports entre la France et l'Angleterre.

M. Gladstone a dit que, à l'exception de certaines chapelles royales, l'autorité du Doyen de Westminster sur cette abbaye était absolue. Il a demandé à la chambre de ne pas se mêler de cette question.

La motion de M. Bugg a été adoptée à une majorité de 161 voix contre 145. Seulement la Chambre a fait effacer de l'amendement ce qui était relatif aux bons rapports entre la France et l'Angleterre.

M. Gladstone avait dit qu'en demandant que l'on n'intervînt pas dans la question, il n'avait obéi à aucune influence de la cour.

M. Hutchinson, radical, avait déclaré que la Reine avait donné son consentement un peu malgré elle.

Bien que la prérogative de la couronne sur l'abbaye de Westminster, personne n'a la prétention de lutter contre les décisions de la chambre, avait ajouté M. Gladstone, tout en conseillant au parlement de ne pas se mêler de cette affaire.

Quand on en vint au vote, M. Gladstone, sir Wm. Harcourt secrétaire de l'intérieur et d'autres membres du cabinet quittèrent la chambre.

Le Times dans un éditorial dit à ce propos: nous espérons que toute cette affaire est bien terminée. On a eu tort de soulever cette discussion, on aurait plus fort encore de la soulever de nouveau. Rentrée en comité général, la Chambre a repris la discussion sur le bill des compensations. Plusieurs motions pour continuer la discussion ont été rejetées. M. Gladston demande que l'on continue. La discussion est reprise.

Les dangers du bill de compensation—Incertitudes du gouvernement—Anxiété du public.

Londres, 17—Le Times dans un éditorial discutant le bill de compensation dit à propos de la limite de 15, 20 ou 50 livres, que cette question ne sera réglée que quand le rapport sera fait sur le bill, et que le gouvernement suggère un amendement fixant la limite jusqu'ici encore vague. Ces incertitudes du gouvernement ont fait plus de mal au bill que l'opposition des conservateurs et des Home Rulers.

Le principe du bill est l'objet d'autant de répugnance de la part de membres libéraux que de la part des conservateurs eux-mêmes. Il y a un beaucoup qui tout en le votant trouvent, le regardent maintenant comme dangereux et en rejettent la responsabilité sur le cabinet. Deux libéraux anglais sur trois regrettent qu'on l'ait présenté. Il y a même des membres irlandais influents qui ne le trouvent nullement nécessaire, et pensent qu'il sera funeste.

Le bill a été rogné pour satisfaire les exigences de la Chambre, absolument comme si le cabinet était en minorité, et obligé de céder aux exigences des différente partis. Il est possible que le bill n'en soit pas encore à sa dernière métamorphose. Maintenant même que le bill a été voté après avoir subi tant de vicissitudes, il serait bien téméraire de dire ce qu'il en adviendra définitivement. Rien n'est plus funeste que cet état d'incertitude et d'anxiété auquel en résulte le public en Irlande.

Le juge Lawson, un des fonctionnaires judiciaires de M. Gladstone en 1870, a, dans sa charge au grand jury, parlé l'autre jour, des dangers sociaux que fait courir à l'Irlande cette loi agraire. Il a dit que les doctrines communistes sont contagieuses et que les attaques auxquelles est en butte le droit de propriété n'affecteront pas seulement la terre elle-même. Ils affecteront aussi les capitalistes qui font des affaires avec l'Irlande. Si pourtant pas l'on fait une voie habile, il est possible qu'il résultera quelque avantage du bill.

Le jeûne de 40 jours.

New-York, 17—Le Dr Tanner est entré dans son 20me jour de jeûne. Il est en bon état. Il a pris 22 onces d'eau. Il a fait sa promenade ordinaire en voiture. Après la promenade son pouls marquait 84, sa température 95, sa respiration 16.

Mécontentement entre le général Burrows et des Afghans mutinés.

Londres, 17—Le vice-roi de l'Inde télégraphie que dans un engagement entre les troupes du général Burrows et l'infanterie qui a déserté Shere Ali, les mutinés ont perdu 40 à 50 hommes. La perte des Anglais a été de 1 tué et de 2 blessés. Les canons et les wagons enlevés par les mutins ont été amenés au camp.

M. Gladstone fait une remise de loyer à ses fermiers.

Temps calamiteux pour l'agriculture.

Londres, 17—M. Gladstone a fait une remise de 15 pour cent, pendant 6 mois, sur les loyers de ses fermiers de Hawarden, par suite des pertes provenant d'une saison exceptionnellement mauvaise et des prix réduits.

Il avait déjà réduit leurs loyers pour le même montant en 1879.

Le temps a été toute la semaine défavorable aux affaires et à l'agriculture. Dans quelques parties du pays même c'est un véritable désastre.

La chaleur est étouffante et les orages sont fréquents. Des parties des comtés de Leicester, Nottingham, York, Gloucester et Berk sont submergées par la crue des rivières. Le trajet des chemins de fer est arrêté. Les moissons et spécialement le foin, sont perdues. Plusieurs personnes ont perdu la vie.

Elections orageuses à Rio Janeiro.

Londres, 17—Une dépêche de Rio Janeiro, en date du 1er juillet, via Lisbonne, dit:

Il y a eu des émeutes à Victoria pendant les élections, dans la province de Pernambuco. Les soldats ont tiré sur le peuple, tué vingt personnes, y compris le baron Escada. Il y a eu de nombreux blessés.

Mauvais temps en Irlande.

Londres, 17—En Irlande, le temps est effroyable. Il avait été beau et favorable jusqu'à jeudi.

La situation à Constantinople

Londres, 17—Une dépêche de Constantinople dit: Par la destitution d'Osman Pacha un des principaux obstacles à la réforme administrative et à l'organisation de la gendarmerie a été écartée, mais il est à craindre que son successeur devienne à son tour un aussi grand obstacle et peut être un agitateur plus actif des Albanais. Quand les Autrichiens s'avançaient sur Novi Bazar ce fut lui qui organisa la résistance populaire, et il fut rappelé.

Il y a aussi